

Royaume-Uni vont aux pays de l'Empire contre 47.6 p.c. en 1935 et 49.9 p.c. en 1938. Les exportations aux pays du 'bloc du sterling' composent 7.4 p.c. du total des exportations en 1929, 11.5 p.c. en 1935 et 11.7 p.c. en 1938.

La redistribution du commerce est illustrée encore plus vivement dans le cas du Japon. De 1925 à 1938, la part, dans les exportations du Japon, des pays tombant dans sa sphère spéciale d'influence monte de 41 p.c. à 63 p.c. La même période, les exportations allemandes au sud-est de l'Europe et à l'Amérique latine montent de 17 p.c. à 25 p.c. du total.

La désorganisation du système de commerce multilatéral a conduit à des difficultés pour le financement des importations de produits primaires requis par les pays industriels. Les pays non industriels dans les "empires" respectifs sont endettés envers les nations n.ères et doivent normalement s'acquitter de leurs paiements au moyen d'un excédent des exportations sur les importations. La production de ces pays est hautement spécialisée et leurs exportations—et partant leur surplus d'exportations—ont une tendance naturelle à se répartir sur une longue liste de pays en dehors de ceux dont ils sont débiteurs. Le transfert du paiement de la dette est facilité par l'excédent des exportations de ces pays producteurs de matières premières, soit dans leur commerce avec les pays créditeurs respectifs, soit avec des pays qui à leur tour ont un excédent d'exportations aux pays créditeurs. Presque tous les pays commerciaux importants, sans égard à leur situation politique ou géographique, sont pris dans ce système de commerce triangulaire ou multilatéral.

En 1938, le déclin des importations de plusieurs pays créditeurs, la détérioration dans les termes de commerce des pays agricoles et en conséquence la prépondérance donnée au problème du transfert ont donné une nouvelle impulsion aux tendances de désintégration du commerce mondial. Les nouvelles règles de commerce et de devise ont fait surgir une grande variété d'intérêts qui, concurremment avec des considérations d'ordre politique, bloquent la restauration d'un marché "mondial".

Les accords commerciaux, particulièrement entre les Etats-Unis et le Canada et le Royaume-Uni, tendent à contre-balancer les tendances ci-haut décrites. En vue du volume de commerce qu'ils régissent, ces accords vont faire beaucoup pour l'abolition des distinctions commerciales.

Position du Canada dans le commerce mondial.—Cette brève esquisse de l'orientation du commerce mondial de la période depuis 1929, tirée des rapports de la Société des Nations, est présentée comme arrière-plan à la faveur duquel la position du Canada dans le commerce mondial pourra être étudiée. D'après ces chiffres, le Canada, en 1938, occupe la huitième place dans les importations, la quatrième dans les exportations et la cinquième dans le commerce total, tandis qu'en 1929 il occupait la cinquième dans chacune des catégories. Dans le total, le Canada gagne la cinquième place sur le Japon dont la part, dans les importations mondiales surtout, décline considérablement. Les positions des principaux pays paraissent dans la première section de l'état V.

La seconde section montre les indices des prix-or et du quantum de commerce de chacun de ces pays. L'indice des prix-or est important comme indication des changements des termes du commerce de troc.

Quelques-uns des facteurs qui affectent spécialement le commerce canadien en 1938 méritent d'être mentionnés. Les exportations de "produits agricoles et substances végétales" augmentent en volume mais sont sérieusement touchées par les déclinés de prix. Les groupes métalliques sont favorisés de prix meilleurs mais les augmentations ne suffisent pas à neutraliser les déclinés de volume.